

[Text]

Mr. Hovdebo: Moving back to pre-Lambert days?

The Chairman: Mr. Scott, do you have any questions?

Mr. Scott (Victoria—Haliburton): I will let my colleague go.

The Chairman: You each have five minutes, so whichever way you want it.

Mr. Holtmann: Thank you. I have a couple of questions. I want to follow up Mr. Hovdebo's discussions on bureaucratic patronage.

• 1220

I was asked to investigate a contractor who did some work in Manitoba. My investigation found that he went from being a departmental official and in four months, with one other individual, formed a company called Kingsgrove Construction Inc., got a \$10-million bond, and in another month had a contract to build a \$9-million school through Supply and Services. This looked like a pretty shakey kind of system that was allowed to happen. When I questioned Supply and Services, they said everything was done according to the book in terms of giving a contract to this man. He did everything correctly; I mean, there is nothing illegal about it. Of course, now we have lawsuits going on and so on and so forth.

There are quite a few of these kinds of things, these kinds of procurements, even where bidding in fact took place, where the lack of experience has created havoc out there, and the costs have escalated and so on and so forth. Are we having a problem with not bringing in or awarding contracts to people who have the experience, and as was said before, not necessarily the lowest bidder? Are we not looking at it in a sensible fashion? Are we not using common sense, or does the book describe what departments should or should not do... the wrong way? Are we giving the wrong kinds of instructions?

Mr. Shelton: I do not have the sense that it is the case. I certainly do not want to appear as an advocate for the Department of Supply and Services, but on the other hand, I would put the example you cite in the same category as I, as a purchasing agent in my company, have to deal with. There is a client, in effect another department, who wants me to do something. If he has the authority under his expenditure and his budget mandate to do that and he is authorized to make that expenditure, then I as his purchasing agent will do his bidding, essentially. So you are talking not about that role of purchasing agent, but the role of the accountability for the expenditures.

I would say that if anything, the Department of Supply and Services, or that approach of having a central agency doing the procurement, tends to decrease the amount of patronage or of mismanagement—whatever terms you want to use—that are in the system. Again, I should be careful about making observations on which I have hearsay, but I would think that kind of criticism is historically perhaps more appropriately

[Translation]

M. Hovdebo: Vous voulez dire en revenant à la situation antérieure au rapport Lambert?

Le président: Monsieur Scott, avez-vous des questions?

M. Scott (Victoria—Haliburton): Je préfère céder la parole à mon collègue.

Le président: Vous avez chacun cinq minutes; alors, répartissez-les comme vous voulez.

M. Holtmann: Merci. J'aurais quelques questions, et j'aimerais revenir sur les commentaires de M. Hovdebo au sujet du favoritisme bureaucratique.

On m'a demandé de faire enquête au sujet d'un entrepreneur qui avait fait du travail au Manitoba. J'ai appris qu'il avait démissionné du ministère et qu'en quatre mois, il avait créé une compagnie *Kingsgrove Construction Inc.*, avec une autre personne, qu'il avait versé un cautionnement de 10 millions de dollars, et qu'un mois plus tard, il avait décroché un contrat des Approvisionnements et Services pour la construction d'une école de 9 millions de dollars. Cela m'a paru être un système très louche. Lorsque j'en ai discuté avec le ministère des Approvisionnements et Services on m'a dit que tout avait été fait dans les règles pour ce qui est du contrat. On m'a dit que l'entrepreneur avait tout fait correctement et qu'il n'y avait rien d'illégal. Evidemment, aujourd'hui nous sommes aux prises avec toutes sortes de poursuites.

Ce genre de chose se reproduit souvent, même lorsqu'il y a eu des appels d'offres, car le manque d'expérience des responsables crée toutes sortes de problèmes, dont la montée en flèche des coûts, etc. Est-ce que c'est un problème que de décerner les contrats aux soumissionnaires les moins disant au détriment de ceux qui ont le plus d'expérience? N'est-ce pas une solution logique? Y a-t-il des directives qui précisent ce que les ministères doivent ou ne doivent pas faire? Est-ce que les directives sont mauvaises?

M. Shelton: Je n'en ai pas l'impression. Je ne voudrais surtout pas passer pour le défenseur du ministère des Approvisionnements et Services mais, je dirais que l'exemple que vous avez donné tombe dans la même catégorie que les situations auxquelles je dois faire face dans ma compagnie, en tant qu'agent chargé des acquisitions. Disons qu'il y a un client, en fait un autre ministère, qui veut que je fasse quelque chose. Si le client a le pouvoir décisionnel et le budget nécessaires, il est autorisé à approuver la dépense et donc à me demander, en tant qu'acheteur, de lancer pour lui la procédure d'adjudication. Donc, ce n'est pas du rôle de l'agent chargé des acquisitions que vous parlez, mais plutôt de l'obligation de répondre des dépenses.

Le fait de charger le ministère des Approvisionnements et Services ou un organisme central quelconque des acquisitions diminue les risques de favoritisme ou de mauvaise gestion des fonds, peu importe comment on l'appelle—risques inhérents au système. Mais encore une fois, j'hésite à parler de situations qui ne sont que des ouï-dire, mais je dirais que ce genre de critique s'applique en général plus au ministère des Travaux